Avis

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **74 (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une 2e Semaine d'études, à l'Université de Fribourg, pour les professeurs et instituteurs internés

Elle eut lieu du 19 au 25 novembre 1944, pour nos collègues italiens venus de Mürren, de Rothenburg, de Blonay et des autres camps d'internés et connut le même entrain et le même succès que la précédente.

Avant le départ, M. Schifini nous a exprimé, au nom de tous ses camarades, les sentiments qui remplissaient leur cœur. Nous sommes heureux de vous transmettre quelques passages de son discours, aimable et profond, qui nous a vivement touchés.

« Je voudrais bien connaître toutes les nuances de cette divine langue française, si proche de notre langue italienne que nous l'aimons comme une sœur, pour vous exprimer notre profonde gratitude.

En nous arrachant à notre solitude des montagnes, où notre esprit se plongeait dans une sorte de défaillance morale, vous nous avez redonné, quoique pour peu de jours, la plus belle des illusions, celle d'être encore dans le milieu qui nous est le plus cher ; dans un lieu où tout nous parle d'étude, de doctrine, de travail fécond ; loin de la lutte acharnée des hommes, qui semblent oublier qu'ils sont faits, non pas pour s'entre-tuer, mais afin de poursuivre, dans un effort commun, la recherche constante du perfectionnement et de la vérité.

Cette vérité que le bâtiment imposant de votre chère Université de Fribourg symbolise, cette vérité dont toutes les pierres d'ici semblent parler... Lorsque, franchissant la frontière, nous pourrons à nouveau saluer notre beau et malheureux pays, nous redirons à la suite de Pétrarque : *Salve cara Deo Tellus Sanctissima, salve*, et nous regarderons encore une fois la terre qui nous a hospitalisés, avec un sentiment de reconnaissance et d'admiration.

... En prenant congé de vous, nous formulons les vœux les plus sincères pour que ce petit pays, grand par l'idéal qu'il représente, puisse accomplir toujours sa mission avec courage et sagesse, et nous lui souhaitons tout le bonheur qu'il mérite.

Nous partons d'ici avec un vivant souvenir de la courtoisie et de la cordialité avec laquelle vous nous avez accueillis.

Veuillez nous permettre de vous présenter, avec les vœux pour la prospérité de votre admirable université, nos remerciements les plus sincères pour tout ce qui nous a été fait. »

Ainsi s'acheva cette semaine fructueuse, à laquelle ont contribué activement les maîtres et maîtresses de la ville, qui ont eu l'amabilité de nous accueillir en leur classe, et que Fribourg fut heureux d'organiser avec la Société pédagogique romande et l'Association suisse des instituteurs.

GÉRARD PFULG.

AVIS

L'Exposition suisse de la protection des plantes cultivées sera ouverte dans les locaux de l'Université de Fribourg, du 11 au 14 janvier 1945, de 9 à 19 h.

Elle sera complétée par la projection de films instructifs.

La visite de cette Exposition constituera, pour les élèves, une leçon de chose et d'histoire naturelle très intéressante.